



Un immense investissement pour des résultats éternels

Le changement fait partie du quotidien dans l'Union Moyen-Orient et Afrique du Nord (MOAN), et l'Église adventiste ne doit pas se lasser de mettre en œuvre des méthodes créatives pour partager l'amour du Christ avec près de 500 millions d'habitants, dont la plupart vivent en milieu urbain. Pour agir efficacement dans cette région du monde, il faut être toujours prêt à réagir rapidement et résolument à tout changement. Cette nouvelle union, un champ missionnaire particulier pour l'Église mondiale, comprend les pays suivants : Algérie, Royaume de Bahreïn, Chypre du Nord, Égypte, Iran, Iraq, Arabie saoudite, Soudan, République arabe syrienne, Tunisie, Turquie, Émirats arabes unis et Yémen. Notre mission éducative veut continuer à relever efficacement d'immenses défis.

Une nouvelle approche

Au cours de cette nouvelle phase, l'Église à l'œuvre au MOAN a dû s'éva-

luer honnêtement pour se concentrer sur les opportunités d'évangélisation propres aux cultures avoisinantes. Il est urgent d'établir une œuvre organisée dans les villes que l'Église n'a pas encore pénétrées. Pour battre en brèche les préjugés et nouer de solides relations, nous devons être perçus en hommes et femmes qui contribuons au bien de la société, et non en inconnus menaçants. Au Liban, l'ouverture d'un Centre adventiste d'apprentissage pour les réfugiés syriens ainsi que d'une école d'ADRA, tous deux au Liban, vont solidifier l'œuvre de l'éducation et fournir des occasions de créer des liens avec la population. Le but pour 2015 est d'établir au moins 30 autres centres d'influence dans les grandes villes de notre région. Ces centres peuvent offrir des services répondant aux besoins ressentis par les habitants, gagner ainsi leur confiance et jeter des ponts qui nous permettront de partager notre foi.

Des chiffres en hausse

Lors de son organisation en 2012, l'union comptait 2788 étudiants dans sept écoles et une université. Nous avons à présent 272 éducateurs à plein temps qui servent dans cette région. L'enseignement est un ministère, et il consiste en un effort de témoignage systématique cinq jours par semaine, à part les jours fériés. Aujourd'hui, les enseignants constituent environ 71 % de notre groupe de travail. Leur rôle essentiel au ministère est incontournable.

Une affirmation d'Ellen White nous rappelle la raison fondamentale pour laquelle les adventistes du septième jour sont appelés à s'engager en éducation : « Éducation et rédemption sont une seule et même chose, car pour l'une comme pour l'autre, *personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute la plénitude.* » (1 Corinthiens 3.11 ; Colossiens 1.19 ; *Éducation*, page 35) N'oublions pas non plus l'avertisse-

D O N O V A N C L E A R Y

ment de Salomon : « Initie le jeune garçon à la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. » (Proverbes 22.6, NBS)

De progrès en progrès

L'œuvre de l'éducation adventiste permet la formation de dirigeants qui embrasseront et rempliront la mission de l'Église, puis travailleront dans les institutions adventistes. Je suis heureux de rapporter que notre œuvre éducative contribue largement à l'évangélisation et aux progrès de notre Église dans la région. Depuis son organisation il y a trois ans, le département d'Éducation a porté son attention sur les questions clé suivantes :

- La vulgarisation des valeurs éducatives adventistes parmi tous les membres
- La collaboration avec les institutions adventistes pour le développement de stratégies systématiques et ef-

ficaces en vue de l'amélioration des écoles

- Le développement des compétences en leadership au moyen de stages de formation et d'un soutien constant
- La formation continue des enseignants
- La mise en place des buts éducatifs précisés dans le plan stratégique de l'union
- L'ouverture de plus d'écoles d'église dans les champs locaux

L'Université du Moyen-Orient et les études islamiques

Il arrive bien des merveilles à l'Université du Moyen-Orient. La mission de la Faculté de philosophie et théologie est de former des pasteurs diplômés compétents, motivés et consacrés pour servir l'Église. L'université forme égale-

ment des professeurs de Bible pour les écoles adventistes. L'Institut des études islamiques a été rénové et offre un programme enrichi destiné à attirer des étudiants du monde entier en provenance d'institutions adventistes (mais aussi d'autres institutions d'éducation supérieure). Les études abordent en profondeur la culture, la langue, l'Islam et les développements régionaux. L'Institut a pour vision de devenir, pour notre Église, le centre mondial des connaissances sur les régions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

L'engagement de la MOAN envers les principes de l'éducation adventiste est clairement démontré par les ressources et le solide appui qu'elle donne à l'enseignement. Le département d'Éducation de l'union s'occupe de la formation continue des directeurs d'école, sans perdre de vue la formation de futurs administrateurs scolaires. Des cours récents ont abordé les aspects suivants : un sondage sur l'évolution actuelle de la pédagogie et des principes de gestion ; les méthodes d'autoévaluation scolaire ; une introduction à l'éducation adventiste du septième jour ; la nutrition et l'apprentissage ; des mises à jour juridiques ; et des styles novateurs d'enseignement et d'apprentissage. Nos écoles offrent régulièrement des programmes de formation continue afin de toujours améliorer les compétences de nos enseignants. Nous devons très vite nous pencher sur le bien-être global de tous les employés de la MOAN. L'éducation adventiste a son rôle à jouer à l'avant-garde de notre mouvement d'implantation d'églises. Nous avons une philosophie de l'éducation et une perspective à même de relever plusieurs des défis éducatifs actuels qui confrontent notre région tout en nous efforçant de développer le potentiel de nos jeunes gens et jeunes filles. Le défi de chaque enseignant adventiste est de devenir expert dans sa matière et puissant témoin du vrai Dieu vivant que nous servons.

Conclusion

Les choses ne cessent pas de chan-



Ci-dessus : Les membres de l'Association Adventiste d'Accréditation qui évalueront l'institution en 2014.

Ci-contre : Élèves de l'école Irbid à Beyrouth (Liban).

ger. L'Église doit continuer à innover avec créativité pour établir des contacts dans cette énorme région qu'est la fenêtre 10/40. Nous prions avec instance afin que Dieu se serve avec profit de chacun de nos membres pour répandre la bonne nouvelle et ajouter de nouveaux convertis à l'Église. C'est ainsi

que nous pourrons multiplier les résultats. Puisse le Seigneur nous révéler comment partager efficacement son grand amour avec les populations du territoire qui nous a été confié. Puisse-nous aussi saisir les ressources illimitées qu'il a à sa disposition, et qu'il désire ardemment manifester à travers ses serviteurs de bonne volonté. ✍



Donovan Cleary, M.B.A., F.C.C.A., est coordonnateur d'Éducation à l'Union Moyen-Orient et Afrique du Nord des adventistes du septième jour, Beyrouth, Liban.

Éditorial – suite de la page 3

bureaux pour faire place à la première école adventiste de la ville ; à Chernovtsy, les membres ont rénové et transformé les bureaux de la fédération pour en faire également la première école adventiste de cette ville ukrainienne. Lors des évaluations indépendantes du rendement scolaire, les écoles adventistes ukrainiennes et russes surpassent largement la moyenne nationale.

L'étude *CognitiveGenesis* a révélé que les élèves des écoles primaires et secondaires adventistes aux États-Unis, au Canada et aux Bermudes jouissent aussi d'un avantage dans les études. Lors des tests standardisés, les étudiants des écoles adventistes ont surpassé la moyenne nationale dans chaque matière et à tous les niveaux scolaires testés. Les bénéfices d'une éducation adventiste sont cumulatifs : plus longtemps un élève fréquente une école adventiste, meilleurs sont ses résultats scolaires comparés à la moyenne nationale, tant au niveau de la réussite des examens que de la capacité cognitive².

Au cours de ce quinquennat, nous avons célébré de nombreux événements de l'éducation adventiste. Par exemple, le Centre universitaire adventiste de São Paulo a fêté son centenaire, tandis qu'à l'autre bout du monde, en Mongolie, l'œuvre éducative naissante ajoute chaque année à l'école adventiste Tusgal un autre niveau de scolarité. Bientôt les locaux que cette école occupe dans un bâtiment du centre d'Oulan-Bator, la capitale, seront trop exigus. Ailleurs, dans le cadre de la préparation des futurs pasteurs, les huit séminaires théologiques de la Division intereuropéenne lancent des activités missionnaires tant sur place qu'à l'étranger. Le projet *ProMission* de l'Université adventiste Friedensau (Allemagne) est l'une de ces activités poursuivies parmi les Massaïs, une ethnie de Tanzanie.

La Division interaméricaine a vraiment pris une initiative audacieuse en désignant la période de 2010 à 2015 « Quinquennat de l'Éducation ». Gamaliel Florez, directeur d'Éducation à l'IAD, décrit comment 80 % du budget de la division a été alloué au développement stratégique de l'éducation adventiste. Entre autres, notons la distribution de prêts sur cinq ans, sans intérêts, d'un montant total de 5,7 millions de dollars américains à 15 universités et 22 unions. Presque 10 000 enseignants ont participé au premier Congrès Virtuel de la division à leur intention. Les pasteurs étant les partenaires indispensables de nos écoles, une étude biblique sur l'éducation adventiste a été

ajoutée au manuel de baptême afin d'aider les nouveaux convertis à en comprendre la valeur.

Il est difficile de gérer la demande pour une éducation adventiste dans la plupart des régions, bien que son accessibilité financière demeure un problème. Au fur et à mesure que les collèges prennent de l'importance et offrent un nombre et des niveaux de diplômes plus élevés, le coût des études augmente. Le nombre de programmes études-travail pour les élèves qui voudraient fréquenter une école adventiste mais en sont empêchés par manque de moyens financiers, est insuffisant. Cependant, le plus grand besoin n'est pas l'argent. Il nous faut des éducateurs qualifiés « aimant les enfants et voyant en eux des âmes à sauver »³.

Nous continuerons donc à favoriser la mission et l'identité adventistes au moyen de congrès et séminaires, sans oublier nos autres objectifs. Nos publications, dont la *Revue d'éducation adventiste*, continueront à stimuler l'éducation adventiste par des articles qui fortifieront les enseignants, les administrateurs et les comités ; démontreront comment intégrer la foi et l'apprentissage ; et fourniront des modèles pour entourer et former les jeunes adventistes du septième jour dans chaque institution. Ensemble, nous favoriserons ce qu'il y a de meilleur, en théorie et en pratique, dans l'éducation adventiste, et nous inspirerons aux éducateurs beaucoup de cœur pour leur mission en un monde où abondent les connaissances.

Lisa Beardsley-Hardy, Ph.D., est directrice du département d'Éducation à la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Les statistiques sont tirées des Rapports statistiques annuels pour les années 2009 à 2013 (Silver Spring, Md. : Office of Archives, Statistics and Research, General Conference of Seventh-day Adventists).
2. Jerome Thayer et Elissa Kido, « Assessing Academic Achievement and Cognitive Ability in Adventist Schools », *Journal of Research on Christian Education* 21:2 (Août 2012):99-115: <http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/10656219.2012.698826#preview>.
3. Ellen G. White, *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 135.



Dirigeants du département d'Éducation de la Conférence générale et directeurs d'éducation des divisions mondiales au cours du quinquennat 2010-2015. Debout, de gauche à droite : Ellah Kamwendo, Susana Schulz (coordonnatrice des éditions de Dialogue Universitaire), G. Nageshwara Rao, Vladimir Tkachuk, Chiemela Ikonne, Andrew Mutero, Edgard Luz, Daniel Duda, Barna Magyarosi, Ken Weslake, Gamaliel Florez, Chek Yat Phoon, Lawrence Domingo, Faith-Ann McGarrell (rédactrice du Journal of Adventist Education), Beverly Rumble (rédactrice émérite du Journal of Adventist Education). Assis, de gauche à droite : John Wesley Taylor (directeur adjoint), Luis Schulz (directeur adjoint), Ella Simmons (vice-présidente, Conférence générale), Lisa Beardsley-Hardy (directrice), Benjamin Schoun, vice-président, Conférence générale), Hudson Kibuuka (directeur adjoint), Mike Letic (directeur adjoint).



Membres du comité directeur de l'Association Adventiste d'Accréditation pour les écoles, les collèges et les universités adventistes (AAA) au cours du quinquennat 2010-2015. L'AAA est l'organisme d'accréditation établi par l'Église adventiste du septième jour pour coordonner, superviser et contrôler la qualité de son réseau scolaire. Elle a pour responsabilité d'évaluer la mise en œuvre de la philosophie de l'éducation adventiste dans le but de fortifier et soutenir l'unité et la mission de l'Église.